

Los Angeles

La tectonique des nuages

Laurent Cugny

Yann-Gaël Poncet

n° 2

Binaire-ternaire

♩ = 106

ad lib

Batterie



Anibal : Tu parles d'un orage ! Tu parles d'une tempête

-> début batterie

Ici lorsqu'il pleut, le déluge nous guette.
Los An-ge-les.

L'ogresse ; c'est qu'encore une fois
Le ciel s'est endormi la gueule grande ouverte.
On l'entend qui gémit, de temps à autre craque,
Il remue, il éructe, sa voûte se fracture,
Eclair insoutenable et dans ses commissures,
C'est l'âme de Jupiter dont on voit la lumière !

La pluie semble aussi lourde que l'écume d'un buffle,
Elle s'écrase en comètes aux pieds des lampadaires
Sur le sol engorgé, glacé comme une truffe.
Et les torrents de boue dont les lames déferlantes
Ont inondé les rues, boulevards et avenues,
Ont jeté sous les flots Fairfax, Melrose, Highland,
Et même l'aéroport englouti par la mue,
Oui ! Ces torrents de boue se rejoignent à Macabre.
J'ai vu dans leurs remous emportés des cadavres.

Cette ville est démente
Cette ville est démente
Cette ville est démente
Brûlante, fascinante.
Cette ville est géante aux pieds de porcelaine.
Quand les flammes la prennent, qui le ciel ensanglantent,
C'est par milliers qu'on crève et, malgré les sirènes,
Quand la chaleur embrasse les pollutions d'ici,
C'est par centaines au moins qu'on tombe d'asphyxie.

Elle se débat, l'ogresse ne supporte aucun joug.
Et tous ceux qui s'approchent apprendront de sagesse
Et à courber l'échine, et ployer le genou,
Car voici son altesse : Los An-ge-les.
Cette ville est démente
Cette ville est démente
Cette ville est démente
Sauvage, terrifiante.
Toujours au bord du gouffre,
..... Toujours !
Elle nargue le feu, nargue l'océan,
Elle nargue la terre, nargue les vents,
Quand tous ils s'associent pour lui rendre les coups,
La punition se fait rapidement sévère.
Regarde cette tornade, ce temps devenu fou !
Ils ont pris en otage l'ogresse tout entière.

Le temps se déchaîne... Echec à la reine !

Elle se débat, mais même si elle a de bons reins,
Imagine le « Big One » se réveiller demain,
On dit qu'il connaît les chemins de l'enfer !
Imagine son pas faisant trembler la terre.

Anibal : Là [**Stop batterie**]
tout éclate... Echec et mat !

Enchaîner cut avec 3